

Association ALI ALAOUI – Arts & Développement

Apt A21,
5 impasse des hortensias
31200 Toulouse



Tel : +33 (0) 5 61 17 00 61
Mobil : +33 (0) 6 067 64 667
contact@alialaoui.com
www.alialaoui.com

Toulouse le 25/01/2019

PROGRAMME DU STAGE

« Musiques et danses au sud du Maroc avec Ali Alaoui »

Date : de 20 au 30 avril 2019

Voyage : Casablanca, Safi, Essaouira, Marrakech, Taroudant, Taliouine

Durée : 8 ateliers, soit 32h d'ateliers pratiques et théoriques + soirées musicales



➤ Samedi 20 avril : vol Toulouse/Casablanca

Arrivée, installation, visite de la ville et de la vieille médina



Casablanca (en arabe : الدار البيضاء ad-Dār al-Bayḍā' ; en berbère : □□□□ Anfa, litt. « Colline ») est une ville située au centre-ouest du Maroc. Capitale économique du pays et plus grande ville du Maghreb par la population, elle est située sur la côte atlantique, à environ 80 km au sud de Rabat, la capitale administrative.

➤ Dimanche 21 avril : Casablanca

Dar Al-Ala, musée de la musique arabo-andalouse

10h-14h : Atelier musique et histoire de l'arabo-andalous

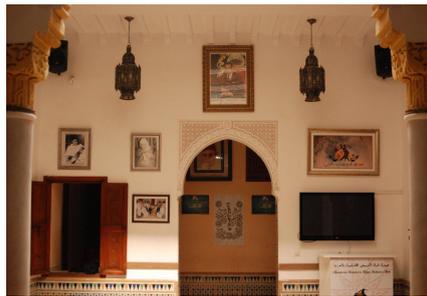


La musique arabo-andalouse est originaire de la péninsule ibérique al-andalus que les arabes occupent pendant sept siècles. Après la chute de Grenade en 1492, de nombreux habitants se réfugient au Maghreb où ils continuent à développer ce style de musique. Constituée de pièces vocales et instrumentales, la musique arabo-andalouse s'inspire de différents poèmes. Les instruments utilisés

varient selon la taille de l'orchestre. Les instruments mélodiques d'origine sont le rebab, le violon et le luth ('oud en arabe). Dans certains orchestres, on trouve aussi le qanun, le violoncelle, le piano, voire aujourd'hui le saxophone. La darbouka et le tar (petit tambourin typiquement marocain) sont les seules percussions autorisées. Les musiciens tiennent également le rôle de choristes, même si on trouve souvent un chanteur soliste, le munchid.

L'atelier se déroulera dans la maison de la musique arabo-andalouse de Casablanca, Dar Al-Ala, à la fois musée et salle de répétition et de concert pour les amateurs de musique arabo-andalouse.

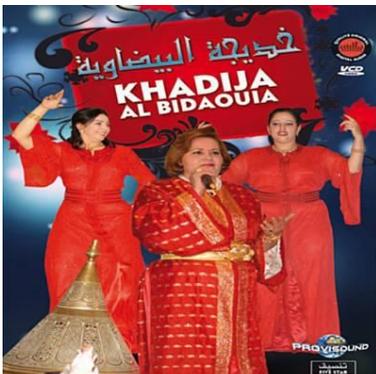
Lien vidéo : soirée à Dar Al Ala en avril 2017, https://youtu.be/OdiXIm_xiOE



➤ **Lundi 22 avril : Casablanca, Dar Al-Ala**
10h-14h : Atelier musique populaire : l'aïta marsaouiyya de la région de Chaouiya

La **Chaouia** (en berbère : □□□□□□ (*Tamesna*), en arabe : الشاوية (*ach-Chaouiya*)) est une région historique et géographique du Maroc qui s'étend sur près de 14 000 km², située entre le fleuve Oum Errabiaa au sud-ouest, l'oued Cherrat au nord-est, la plaine de la Tadla au sud-est et bordée par l'océan Atlantique au nord-ouest.

Le nom de la Chaouia provient du mot berbère *chaoui*, qui veut dire « éleveur de moutons » ; le terme Chaouia signifie alors « pays des éleveurs de moutons »



De nos jours, elle fait partie, aux côtés de la région historique de la Doukkala, de la région administrative Casablanca-Settat et correspond aux provinces de Benslimane, de Berrechid et de Settat.

L'**aïta** est un mot arabe signifiant en français « appel, cri ou plainte » est chant rural spécifiquement marocain. La musique dite « aïta » se subdivise en plusieurs genres :

- L'aïta jabaliyya (montagnarde) du Nord-Ouest du Maroc (aussi appelée *taktoka*)
- L'aïta de khouribga (dite *aabidate 'rma*) ;
- L'aïta marsaouiyya de la région des Chaouiya ;
- L'aïta de la Hasba dans la région des Abda ;
- L'aïta haouziyya de la région de Marrakech.

L'aïta marsaouiyya

Ce style est étroitement lié à l'histoire de la ville de Casablanca et de l'exode rural qui a commencé à partir de la fin du 19ème siècle. Al-marsa signifie le port, lieu très fréquenté par les migrants pour se rencontrer ou y trouver du travail. D'importantes populations rurales se sont installées dans des quartiers denses de Casablanca et ont apporté avec elles leurs chansons et poèmes. C'est dans cette banlieue surpeuplée de Casablanca que la première génération de professionnels cheikhs et cheikhates (chanteurs et chanteuses), ont commencé à gagner leur vie en pratiquant al-aita marsaouia. Son mode d'interprétation se singularise notamment par des voix d'hommes efféminées et des rythmes particulièrement complexes à exécuter. Les instruments mélodiques utilisés sont le violon, le oud et parfois le swissen. Pour les percussions, on retrouve essentiellement le bendir avec une peau de plastique, la darbouka et les tarijas qui sont utilisés par les cheikhates.

Lien vidéo : <https://youtu.be/895wFF1d1JA>

16h-19h : visite du Conservatoire de musique et rencontre

Situé en plein centre de la ville sur le Boulevard de Paris, le Conservatoire de Casablanca est le plus ancien conservatoire d'Afrique et le plus grand de Casablanca. Directeur du Conservatoire : Mr Abdellah El Miry



Fondé en 1917, il vient d'être rénové par le conseil de la ville et a ré-ouvert ses portes au public le 1er octobre 2013.

Lien vidéo : <https://youtu.be/fITaZp46Ex4>

➤ Mardi 23 avril : Safi

Visite de la ville et atelier culture musicale et rythmique



Safi (en arabe : أسفي; en berbère : **Asfi**, □□□□; portugais : Safim) est une ville dans l'ouest du Maroc sur l'océan Atlantique. C'est une ville historique gardant toutes ses infrastructures historiques qui vous

redirige dans le passé, en dépit de toutes ces richesses historiques Safi offre aux visiteurs le triple avantage d'être à la fois une cité au passé chargé d'histoire, une cité vivante et active grâce à son port marchand.

Atelier de culture rythmique :

Ali Alaoui présentera les différents aspects de la culture musicale du patrimoine marocain, et plus particulièrement les différents styles qui sont développés lors des ateliers avec les musiciens locaux. Il travaillera aussi la culture rythmique à travers le corps, la voix et la pratique des percussions :

- Assimilation du langage rythmique, des notions de pulsation et de tempo et des composantes d'un rythme.
- Intégration des différentes métriques : binaires, ternaires et composées.
- Rythmes corporels et chant : perception sensorielle et indépendance des mouvements.

➤ **Mercredi 24 avril : Essaouira, Mogador**
10h-14h : Atelier musiques et danses de transe, confrérie musicale des Gnawas
Lila le soir



Essaouira

(anciennement Mûgadir en amazigh, appelée Mogador par les portugais, en arabe : الصويرة aṣ-Ṣawirah), est une ville portuaire et une commune du Maroc, chef-lieu de la province

d'Essaouira, dans la région de Marrakech-Safi.

Depuis la fin du XX^e siècle, Essaouira connaît une renaissance spectaculaire due essentiellement au tourisme, mais aussi à sa vocation culturelle. Sa médina est inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2001.



Les **Gnawas** du Maroc forment une confrérie d'adeptes, de prêtres-guérisseurs et de musiciens qui pratiquent une variante du culte populaire des saints teintée d'africanismes.

La musique gnawa est le style de musique de transe le plus connu à l'étranger car on lui attribue souvent le nom de « blues du désert » caractérisé par la chaleur du gembri et les voix de sable des chanteurs. La confrérie gnawa utilise les qraqebs (castagnettes métalliques) dont la tourne rythmique envoûte l'auditoire. Les joueurs de qraqebs se livrent à des danses spectaculaires.

Lien Vidéo : stage au sud du Maroc 2012,
<https://youtu.be/vrImOlpsn-I>

➤ Jeudi 25 : Marrakech Visite de la ville



Marrakech (en arabe : مراكش *Murrākuš* ; en berbère : ⵎⵔⴰⵎⴰⵎⴰⵏ *Meṛṛak^{wc}*) est une ville située dans le centre du Maroc, dans l'intérieur des terres, au pied des montagnes de l'Atlas. Elle est surnommée la « ville rouge » (المدينة الحمراء) ou la « ville ocre » en référence à la couleur rouge d'une grande partie de ses immeubles et ses maisons.

Ancienne cité impériale de l'ouest du Maroc, c'est un centre économique majeur abritant des mosquées, des palais et des jardins. La médina est une cité médiévale fortifiée et densément peuplée datant de l'Empire berbère, avec des allées entremêlées tel un labyrinthe, où les souks (marchés) animés vendent des étoffes, des poteries et des bijoux traditionnels. Symbole de la ville, le minaret de la mosquée maure de Koutoubia du XII^e siècle est visible à des kilomètres.

➤ Vendredi 26 : Taroudant Atelier de musique Malhoun



Al-malhoun est une tradition de littérature chantée composée en arabe dialectal, apparue au Maroc au début du 15^{ème} siècle. La qasida plutôt réservée aux hommes est une forme de poésie populaire des corporations de métiers (forgerons, tanneurs, tisseurs, joailliers, etc.). C'est pourquoi cet art s'est développé principalement dans les villes de Meknès,

Fès, Marrakech, qui sont connues pour leur artisanat.

Al-malhoun trouve sa source d'inspiration dans la vie sociale (quotidien, amours) et religieuse. Ce style emprunte ses modes à la musique arabo-andalouse al-ala, mais sa structure mélodique et rythmique est très différente. Les instruments mélodiques utilisés sont le violon, le oud, le swissen et parfois le guembri. Pour les percussions, on trouve la darbouka, les tarijas et le deff marocain. Le ciseau, instrument de travail des tisseurs, ou le chaudron des forgerons, sont parfois utilisés pour leurs sons métalliques, mais on utilise aujourd'hui plutôt les sagattes ou le riqq.

Lien vidéo : Mohammed El Malhouni, <https://youtu.be/R-Rh9Dw4uC4>

➤ Samedi 27 : Taroudant

Atelier de musiques et danses populaires : Daqqa Roudania



La région de **Taroudant** regorge de plantations d'agrumes (essentiellement oranges et clémentines). Elle est renommée pour l'**huile d'argane** spécifique à la région et l'**huile d'olive**, pour l'**artisanat** (très varié, le travail du cuir, tannerie, la poterie, etc.) et ses paysages magnifiques.

La province de Taroudant a, sur son territoire, **la plus haute montagne d'Afrique du Nord, le mont Toubkal**, en arabe djebel Toubkal, en berbère Adrar N'Dern, qui culmine à 4 167 mètres.



La **daqqa** est une forme musicale rituelle et folklorique, typique de la ville marocaine de Marrakech.

C'est un art situé à cheval entre l'incantation religieuse et la transe africaine la plus frénétique. Certains le placent sous le signe d'une confrérie religieuse. Autrement dit, loin d'être un art profane, la *daqqa Imarrakchia* revêt un caractère sacré, à savoir une musique mystique.

Lien video : Ismail Sqarro, <https://youtu.be/ZT8hZYvEzdk>

➤ **Dimanche 28 : Région Houara**
Atelier de musique et danse Houariyattes

Les **houariyattes** sont des groupes de femmes originaires de la région de l'Houara (région entre les villes de Tarooudant et Tiznit au sud du Maroc). Leur musique à la fois traditionnelle et populaire, est basée exclusivement sur le chant, la percussion et des danses berbères. Le répertoire poétique se rapproche fortement de celui du style al-aita, dont les thèmes favoris sont l'exaltation de l'amour et de la beauté. Les instruments de percussions utilisés sont le bendir, la tassa, la tbila, la tarija et la darbouka. Les rythmes sont extrêmement complexes dans leur structure (rythmes en 7/8, 5/8, 12/8), leur ressenti et leur enchaînement au cours d'un même morceau.

Lien vidéo : ensemble Houariyattes de Tarroudant, https://youtu.be/pB-eYa_FLfo



➤ Lundi 29 : Taliouine Atelier de musique et danse Ahwach

Taliouine (en tefinagh : □□□□□□□, en arabe : **تاليوين**) est une ville du Maroc. Elle est située dans la région de Souss-Massa. C'est une ville berbère (chleuh).



Le village (petite ville) est un producteur de safran, une épice très chère, qui est utilisée dans la cuisine raffinée, la cosmétique ainsi qu'en médecine. Le village en produit 3 000 kg par an (en 2009).

L'**ahwach** est une danse berbère, répandue dans les Haut-Atlas et l'Anti-Atlas. Pratiquée durant les célébrations (comme les mariages par exemple), cette danse varie de région en région et de tribu en tribu, tout en gardant les mêmes bases. Cette danse collective s'effectue au rythme d'un chant traditionnel : la tawala, orchestré par un soliste.

Lien vidéo : stage au sud du Maroc 2012, <https://youtu.be/d8l-qHx3hSY>



➤ Mardi 30 : Vol de retour Marrakech/Toulouse